

Ville de Pantin

Etude de définition et de montage d'un centre de ressources pour le pôle artisanal des Quatre Chemins

Rapport de synthèse

septembre 2003

MISE EN VALEUR CULTURELLE,
ARCHITECTURALE,
ECONOMIQUE ET SOCIALE
DE MONUMENTS,
EQUIPEMENTS
ET SITES PATRIMONIAUX

Agence centrale :

15, rue Tiquetonne 75002 PARIS

☎ 01 42 36 23 04 Fax : 01 42 33 37 19

e-mail : prospective.patrimoine@wanadoo.fr

site : prospective-patrimoine.com



Objectif

La présente étude a été confiée au cabinet *Prospective & Patrimoine* par la Ville de Pantin. Elle doit répondre au besoin exprimé par les élus de doter la commune d'une structure de type "centre de ressources" pour le pôle artisanal des Quatre Chemins.

Le quartier des Quatre Chemins, au nord-ouest du ban communal de Pantin, occupe une position géographique stratégique, entre la porte de la Villette et le croisement de deux routes historiques, axes de circulation encore aujourd'hui très pratiqués.

Cependant, ce quartier, prospère grâce à l'essor industriel de la proche couronne parisienne au dix-neuvième siècle, connaît des dégradations profondes depuis la crise des années soixante-dix.

Soucieuse de redonner un élan à ce quartier marqué d'une identité notoire, la ville de Pantin a engagé une action publique forte en faveur de sa re-dynamisation territoriale et économique. La création d'un pôle artisanal au quartier des Quatre Chemins s'inscrit donc dans cette démarche de développement local urbain, mais il s'avère nécessaire de lui procurer une structure d'animation ancrée sur le territoire : la maison de maître de l'ancienne manufacture de vernis Revel devra jouer ce rôle.

L'objectif de cette étude est donc de "définir le cadre d'intervention, les missions d'une structure d'animation, de développement et de promotion du pôle artisanal."¹

¹ Centre de Ressources, cahier des charges, ville de Pantin, octobre 2002
Prospective & Patrimoine / Etude de définition du centre de ressources pour le pôle artisanal des Quatre Chemins
à Pantin / Rapport de synthèse / septembre 2003

Les métiers d'art : panorama actuel

La France occupe le premier rang mondial dans le domaine de l'artisanat d'art, tradition ancienne sur son territoire, notamment grâce à la création des manufactures royales par Colbert. L'artisanat d'art constitue une véritable tradition dont l'étendue et la diversité sont réelles et il permet de véhiculer une image d'excellence pour l'artisanat tout entier, "première entreprise de France". En outre, si les contours de ce domaine demeurent imprécis, ses objets demeurent spécifiques.

3 critères d'appartenance associés et indispensables

- ▶ Une technique, un ensemble de savoir-faire complexes
- ▶ Une production unique ou en petites séries qui présente un caractère artistique
- ▶ Un professionnel ayant une maîtrise globale de son métier

Présents dans 3 modes d'exercice

- ▶ L'artisanat
(- 10 salariés au moment de l'immatriculation au Répertoire des Métiers)
- ▶ La petite industrie
(+20 salariés)
- ▶ Les activités artistiques
(métiers de conception ou de production d'œuvres d'art)

La dichotomie entre artistes et artisans

L'artisanat d'art se trouve à la jonction de l'œuvre d'art et de l'objet d'art, d'où la constante ambiguïté entre art et artisanat. Néanmoins, il convient de poser les bases théoriques de chacun d'entre eux afin d'être plus apte à en juger.

	Art & artiste	Artisanat & artisan
Le professionnel	<p>« Une personne qui se voue à l'expression du beau, pratique les beaux-arts »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Artiste inscrit à la Maison des artistes, implique une reconnaissance professionnelle. - Artiste dit libre : il suffit de s'autoproclamer artiste pour en devenir un. 	<p>« Une personne qui fait un travail manuel (...) »²</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'artisan est un professionnel : reconnaissance d'un savoir-faire pratique et d'une qualification (inscription obligatoire à la Chambre des Métiers pour être qualifié d'artisan).
L'activité	<ul style="list-style-type: none"> - L'œuvre d'art est par essence une création unique et originale. - L'œuvre d'art ne sert à rien. <p style="text-align: center;">>>> Esthétique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'objet artisanal est le fruit d'un savoir-faire manuel acquis par une longue expérience (apprentissage). - L'objet artisanal a une utilité et peut être reproductible (série limitée). <p style="text-align: center;">>>> Utilité</p>

² D'après la définition du Petit Robert des noms communs.

Le statut juridique des professionnels des métiers d'art

Les métiers d'art regroupent ainsi des professionnels ayant des profils variés :

- **L'artisan d'art** qui possède un statut particulièrement élaboré.
Il est inscrit au Répertoire des Métiers qui immatricule les personnes physiques ou morales n'employant pas plus de 10 salariés et lui permet de bénéficier de nombreux avantages
Il exerce une activité de production, de transformation, de réparation ou de prestation de service.
Enfin, il peut exercer la profession soit seul en tant qu'entrepreneur individuel ou en société, en EURL, soit en société (SNC, SARL, ...), en GIE, etc..
- ♦ **La profession libérale** qui possède un statut peu réglementé, plus libre et moins protégé.
Le professionnel est inscrit à l'URSSAF, au Centre de Formalité des Entreprises (CFE) qui fournit une couverture sociale, inscrit automatiquement aux caisses d'assurances sociales correspondantes et déclare l'existence du professionnel aux services fiscaux.
Le rôle de l'activité intellectuelle qu'il exerce est essentiel, mais elle est essentiellement civile et non commerciale ou spéculative.
Il est libre du nombre de salariés qu'il emploie. Enfin, il peut exercer la profession sous trois modes et trois formes d'organisation différents :
 - "Artiste libre" (non inscrit à la Maison des Artistes).
 - "Free-lance" (activité sur commande).
 - Société civile (SCP, SCM, ...) qui exclut les opérations commerciales.
- ♦ **L'artiste auteur** qui possède un statut exceptionnel sur le plan social.
Il est inscrit à la Maison des Artistes qui gère sa sécurité sociale sur le modèle du régime général des salariés. Son affiliation dépend du type d'activité et du montant minimum de revenus de l'artiste.
Son activité consiste à créer des *œuvres d'art originales* Comme les professions libérales, il est libre du nombre de salariés employés. Il exerce la profession de manière indépendante et il relève des professions libérales.

>>> Les métiers d'art ne peuvent pas être définis de manière précise et sans ambiguïté.

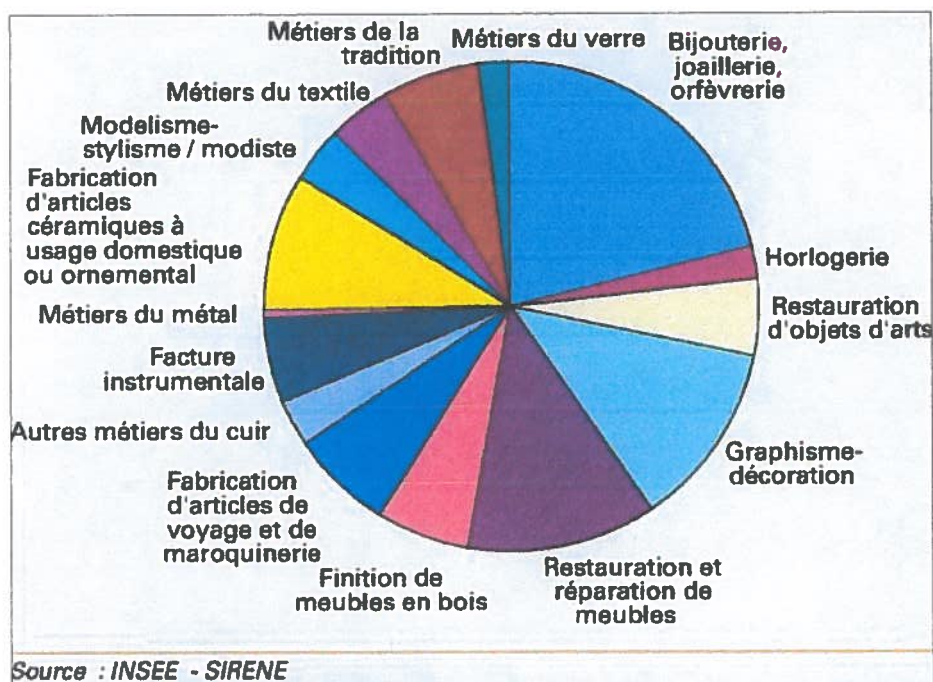
Un consensus existe ainsi sur la qualification reconnue de l'objet d'artisanat d'art, au travers des matières premières utilisées, de la notoriété du producteur, du respect des critères afférents au (x) métier(s) d'art(s) mis en œuvre, d'une production en petite série, ou de pièces uniques qui peut être aussi un critère d'appréciation pour la qualification d'objet d'artisanat d'art ou de métiers d'art. Ces objets et productions seront synonymes de talent et d'excellence, d'élégance et de modernité.

Une délimitation complexe ...

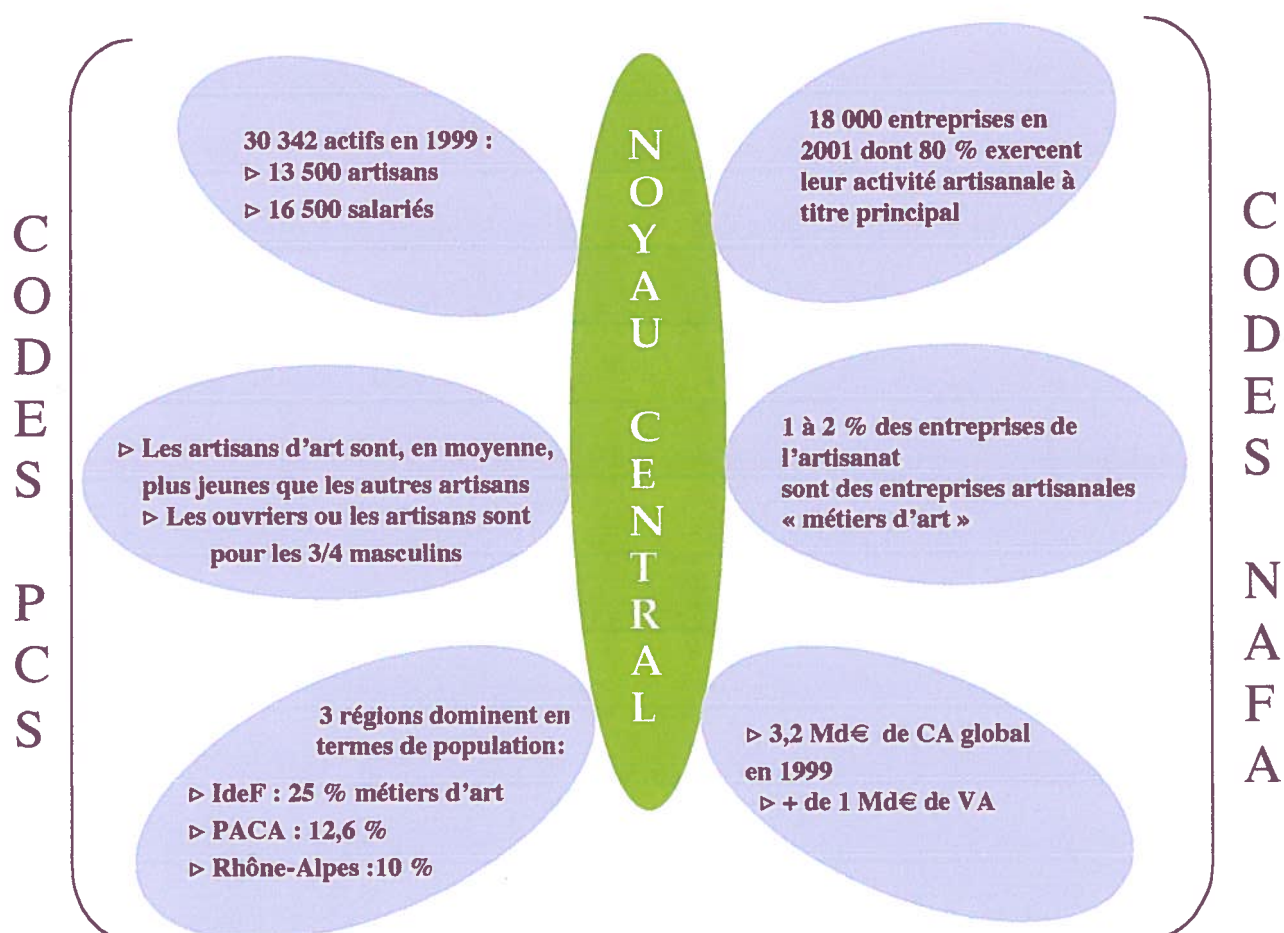
Deux listes qui permettent d'appréhender les métiers d'art au niveau le plus fin sont ainsi utilisées par les professionnels pour délimiter les métiers d'art :

- ♦ **la liste de la SEMA (Société d'Encouragement aux Métiers d'Art)**
Elle regroupe environ 250 métiers d'art regroupés en quinze familles fondées sur les matériaux utilisés, le type de technique ou le type de produits.
La SEMA propose un regroupement des métiers en trois grandes familles qui peuvent s'interpénétrer :
 - les métiers de la restauration et de la conservation
 - les métiers de la tradition
 - les métiers de la création contemporaine

Les entreprises des métiers d'art du noyau central : 15 familles



Des hommes et des entreprises



♦ **la liste réalisée par l'APCM (l'Assemblée Permanente des Chambres des Métiers) suite à l'étude AMARENA (Activités Métiers d'Art: Repérage en Nomenclature de l'Artisanat)**

Cette liste regroupe près de 450 activités artisanales réparties en 51 familles, "*où peuvent s'exercer des compétences et des processus relevant des métiers d'art et débouchant sur des produits ou prestations d'artisanat d'art*".

Cependant, si l'utilité de ces listes est avérée, elles demeurent insuffisantes pour une analyse économique précise car aucune source statistique ne s'y réfère.

Un **noyau central**³, un périmètre observable économiquement des professions "métiers d'art" a alors été défini de façon relativement arbitraire, mais il permet de dresser un premier panorama chiffré des métiers d'art selon deux approches complémentaires :

- l'une par **métier et formation** suivant la liste des postes de la nomenclature INSEE (codes PCS) qui concernent le mieux possible le secteur des métiers d'art (artisans d'art et ouvriers d'art) ;
- l'autre par **activité des entreprises**, au moyen d'une liste des secteurs d'activité pour lesquels les métiers d'art représentent la majeure partie du secteur (pour cela, il existe 28 codes NAFA).

Conclusion

Grâce à des activités à forte valeur ajoutée (savoir-faire ancien et / ou pointu), les métiers d'art représentent la vitrine de l'artisanat. Cependant, la transversalité des modes d'activité rend le secteur difficilement délimitable.

Si la définition des métiers d'art renvoie à une activité précise et à une manière de l'exercer, il est cependant difficile de les enserrer dans une définition juridique stricte. Le centre de ressources du pôle artisanal devra donc considérer les "artisans d'art" par rapport à la qualité de leur activité et non par rapport à leur statut. Il s'agit alors d'être vigilant quant au jugement de la qualité qui reste subjectif.

Les études statistiques réalisées par le ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, autour de la définition d' « un noyau central », permettent de mieux cerner le poids économique de ce secteur, son évolution dans le temps et sa dynamique.

Les métiers d'art jouent souvent un rôle de premier plan dans le développement local. Pour cette raison, ils bénéficient depuis longtemps d'une politique spécifique de la part des pouvoirs publics.

Ainsi, conscient de la richesse des métiers d'art, le secrétariat d'Etat aux PME, a été à l'initiative de la mise en place des « Journées des Métiers d'Art » dont la première édition a eu lieu en décembre 2002. Cette manifestation d'envergure nationale, menée pour mieux faire connaître ces métiers et leurs savoir-faire, permet au public d'aller à la rencontre des artisans d'art dans leur atelier et d'assister à des animations et à des démonstrations. L'objectif est de sensibiliser le public à ces métiers riches en tradition mais qui savent également évoluer avec les technologies contemporaines. La ville de Pantin qui a parié sur ces métiers porteurs d'avenir depuis quelques années, avec notamment l'organisation annuelle des « Rencontres de l'Artisanat et des Métiers d'Art » depuis l'an 2 000, a répondu à cette appel en associant cette manifestation aux « Journées » .

Par ailleurs, le projet de loi pour l'initiative économique voté en deuxième lecture au Sénat le 18 juin 2003, à l'initiative de Renaud Dutreil, secrétaire d'Etat aux PME, au Commerce et à l'Artisanat, a notamment pour objectif de faciliter et valoriser la création d'entreprises.

³ Etude et statistiques du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, avril 2002

Prospective & Patrimoine / Etude de définition du centre de ressources pour le pôle artisanal des Quatre Chemins à Pantin / Rapport de synthèse / septembre 2003

METIERS D'ART

Synthèse des définitions

Définition historique

Matériaux dominants
Secteurs d'activités dominants

Définition SEMA

Restauration conservation
Tradition
Création contemporaine

Définition Chambres des Métiers

L'activité
La dimension
L'indépendance

Définition ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie

Un savoir-faire
Production unique ou en petites séries
Maîtrise totale du métier

Divers Statuts

Artisan d'art

Profession libérale (artiste libre,
« free lance », société civile)

Artiste auteur

Chiffres Clés*

- ➔ 18 000 entreprises d'artisanat d'art dont :
 - ♦ 4 000 entreprises dans la bijouterie – joaillerie – orfèvrerie.
 - ♦ 3 400 entreprises dans la finition, la restauration et la réparation de meubles.
 - ♦ 2 300 entreprises dans le graphisme – décoration.
- ➔ 28 000 salariés dont 20 000 travaillant dans les entreprises artisanales à titre principal.
- ➔ Mais près de deux tiers des entreprises n'emploient pas de salariés.
- ➔ L'Ile de France regroupe 1/4 des personnes travaillant dans les métiers d'art.

*selon le périmètre du « noyau central » en 2001.

Evaluation de l'échelle thématique et des usagers potentiels

L'objectif initial du pôle artisanal des Quatre Chemins, selon la volonté de la ville de Pantin, est de développer l'artisanat d'art autour de trois branches sectorielles identifiables :

- ♦ la mode (stylisme, accessoires).
- ♦ la scénographie (éclairage, décors, accessoires, son, maintenance du matériel, métiers du spectacle)
- ♦ la facture instrumentale

Le choix de ces thématiques permet à la commune de Pantin de **se donner une image propre, d'émerger** grâce à la proximité de grands donneurs d'ordres ou encore de **se démarquer** d'autres pôles tels que le Pôle Image de Seine-Saint-Denis à Montreuil.

Les thématiques initialement retenues pour le pôle artisanal peuvent être élargies et le champ d'action du centre de ressources le sera en parallèle.

Par ailleurs, les **artistes ou artisans** sélectionnés pour l'attribution des locaux de la première tranche ne relèvent pas systématiquement de ces trois thématiques et le quartier des Quatre Chemins regroupe d'autres locaux artisanaux d'autre facture et de nombreux artistes.

Enfin, les frontières entre artisans d'art et artistes restent floues. Bien que certains secteurs d'activités soient clairement définis, le débat reste ouvert quant à une classification. Seul leur statut pose de réelles limites en matière administrative, mais cela n'induit pas de limites humaines ou intellectuelles. Si les artistes ne sont donc pas "porteurs de développement économique", ils peuvent en revanche participer au développement des Quatre Chemins en termes d'image et de notoriété et devenir usagers du centre de ressources.

Ainsi, les différentes cellules d'activité du centre de ressources peuvent s'ouvrir également aux artistes locaux.

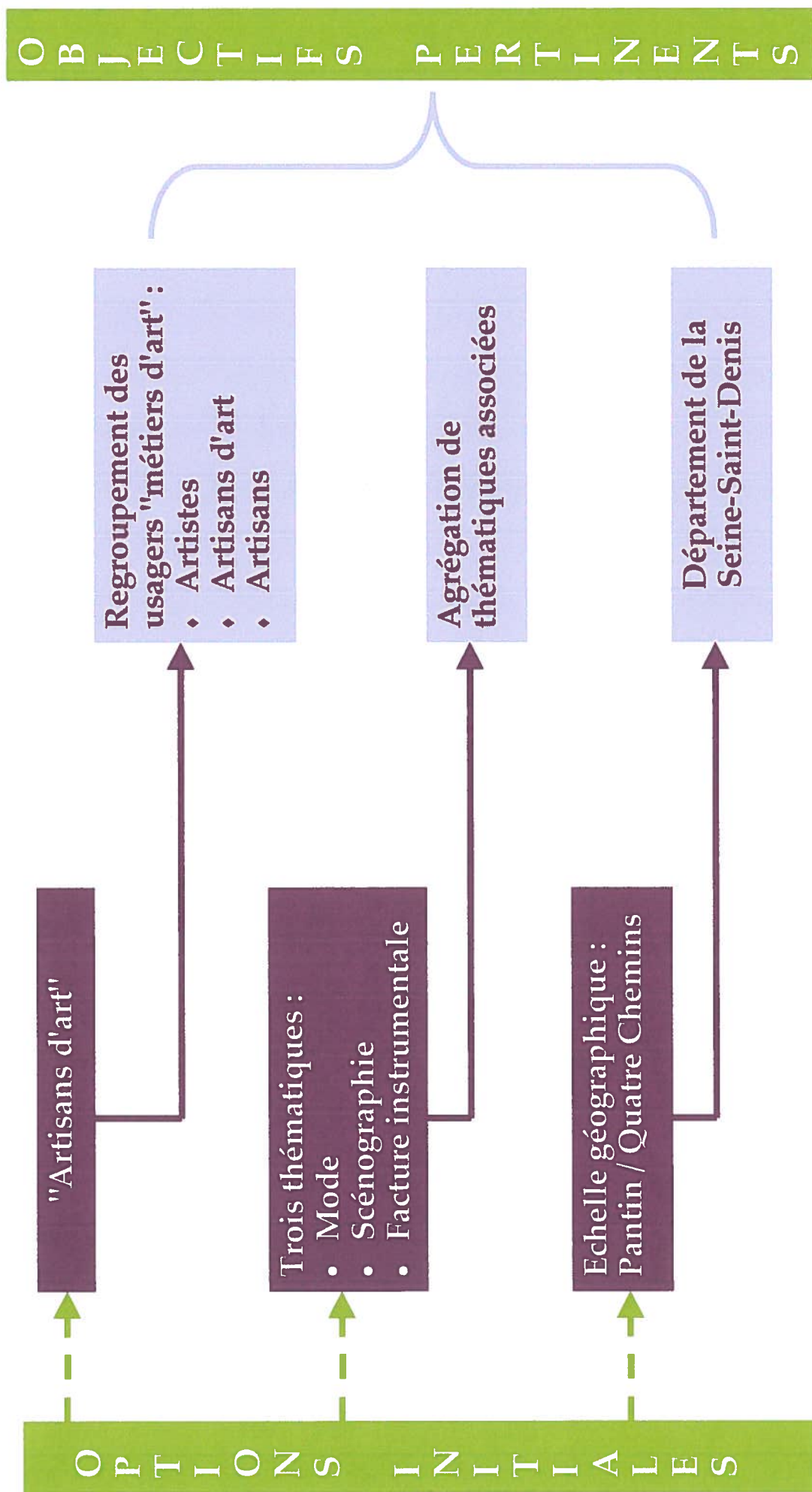
Positionnement géographique du projet

Il convient au démarrage du projet de se concentrer à l'échelle du quartier des Quatre Chemins, côté pantinois. En effet, il sera plus facile pour le pôle de rayonner sur une échelle plus large par la suite si une dynamique est déjà instaurée sur le site de lancement du projet.

Néanmoins, il est pertinent de prévoir une montée en puissance du centre de ressources dont l'échelle d'influence devra s'élargir. Cette montée en charge devra lui permettre de rayonner à plusieurs niveaux :

- ♦ à l'échelle de la commune grâce à la présence dans d'autres quartiers d'artisans d'art concernés par les thématiques du pôle artisanal ;
- ♦ à l'échelle de l'ensemble du quartier des Quatre Chemins, en englobant la partie d'Aubervilliers, compte tenue de la synergie historique de ce quartier et de la présence d'autres activités artistiques œuvrant en faveur du renouvellement urbain ;
- ♦ à l'échelle du département grâce à la situation privilégiée du pôle artisanal au sein de celui-ci.

Quant à l'échelle régionale, elle paraît, du moins au vu de ces premières analyses, trop ambitieuse. En effet, il est peu probable que le centre de ressources parvienne à devenir le centre de gravité des artisans d'art de Paris ou de l'Ouest parisien, d'une part car Pantin est implanté à l'est du territoire régional et d'autre part car les artisans d'art sont déjà très nombreux dans l'ouest. Cependant, cela n'exclut pas le développement d'événements phares au niveau régional, voire national ou international.



L'échelle géographique pertinente dépend de la capacité du centre de ressources en projet et des artisans déjà implantés à lancer une dynamique.

L'analyse de l'échelle géographique, des thèmes retenus et des usagers potentiels du centre de ressources permet de dégager des variables indispensables quant au positionnement de la structure d'animation du pôle qui doit être :

- ♦ souple
- ♦ réactive
- ♦ évaluer en permanence les besoins pour adapter l'offre à la demande

afin de **ne pas fermer, ni cloisonner le projet.**

L'avenir, préconisations pour le pôle

- ♦ Une **démarche volontariste** : la ville de Pantin a porté beaucoup de soin au choix des artisans devant occuper les locaux restaurés par l'EPARECA, à travers un montage complexe des dossiers de candidature. L'objectif est de préserver des locaux artisanaux en pied d'immeubles. Afin de poursuivre le projet dans la même lignée, il sera primordial d'instaurer une cellule de veille sur la vacance des locaux.
- ♦ **Peaufiner l'identité visuelle** : celle-ci est indispensable pour la perception du pôle artisanal, qui doit être intelligible à tous, à l'échelle du quartier comme pour les personnes extérieures au pôle. Pour cela, un travail doit être effectué, tant sur la signalétique que sur l'identification des artisans d'art. Cette dernière a déjà été pensée grâce aux grilles métalliques ajourée ornant les vitrines des locaux. Par ailleurs, il a été constaté une appropriation sympathique mais inesthétique des locaux (voilages, sacs en vitrine,...). Il faudra donc veiller à en limiter les effets.
- ♦ **Adaptation des locaux** : les locaux délivrés sont dotés d'une identité très belle et très forte, mais ils s'avèrent cependant inadaptés à l'artisanat d'art. En effet, les grilles génèrent des jeux de lumière et donc des ombres portées, tandis que les murs rouges faussent la perception des couleurs et la lumière naturelle est insuffisante dans certains locaux. Par ailleurs, le revêtement des sols, lorsqu'il est en balatum, est peu propice à l'emploi de certaines substances chimiques et ne supporte pas de hautes températures. Quant aux ouvertures, elles ne permettent ni le passage d'œuvres ou de matériel encombrants, ni les aérations suffisantes pour l'usage de fours ou de certains produits notamment.

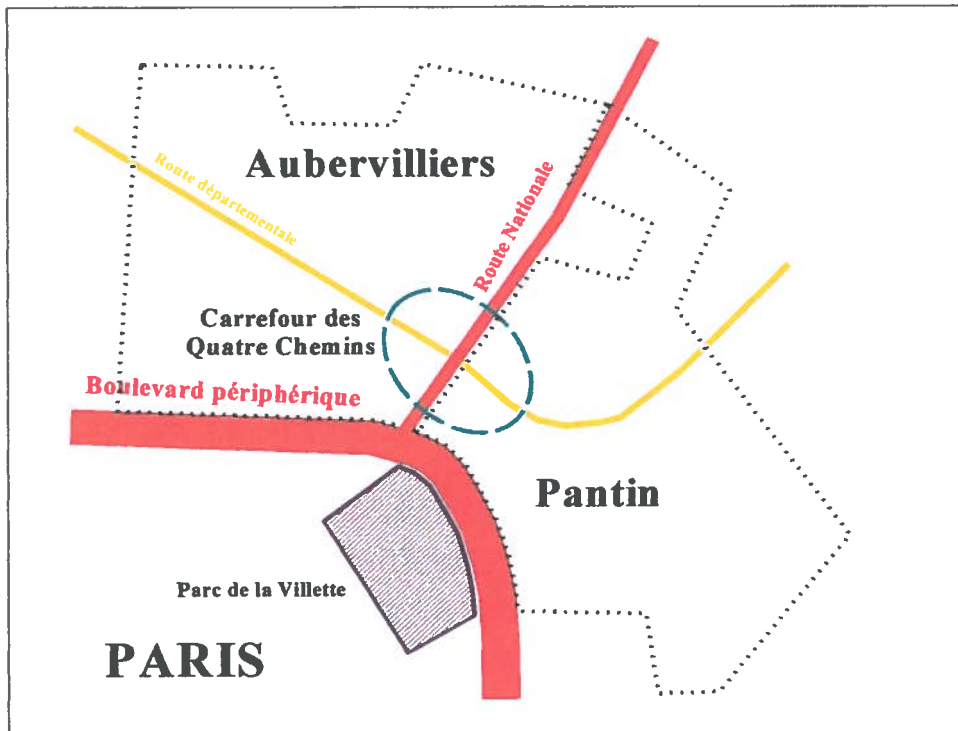
Ces erreurs techniques dans la conception architecturale nécessitent que quelques préconisations soient envisagées dans un cahier des charges précis pour l'aménagement des locaux de la seconde tranche dans la ZAC, afin de corriger ces "défauts de jeunesse".

- ♦ **Sensibiliser les habitants du quartier** : l'arrivée des artisans bouscule les habitudes quotidiennes des habitants du quartier, qui manifestent des velléités de pénétration dans les locaux dont les occupants sont contraints à s'enfermer.
Un travail de sensibilisation de la population est donc indispensable pour le respect du travail des artisans car les intrusions intempestives procurent une gêne certaine. Par ailleurs, il serait intéressant de faire participer les artisans, qui sont prêts à faire preuve de bonne volonté.

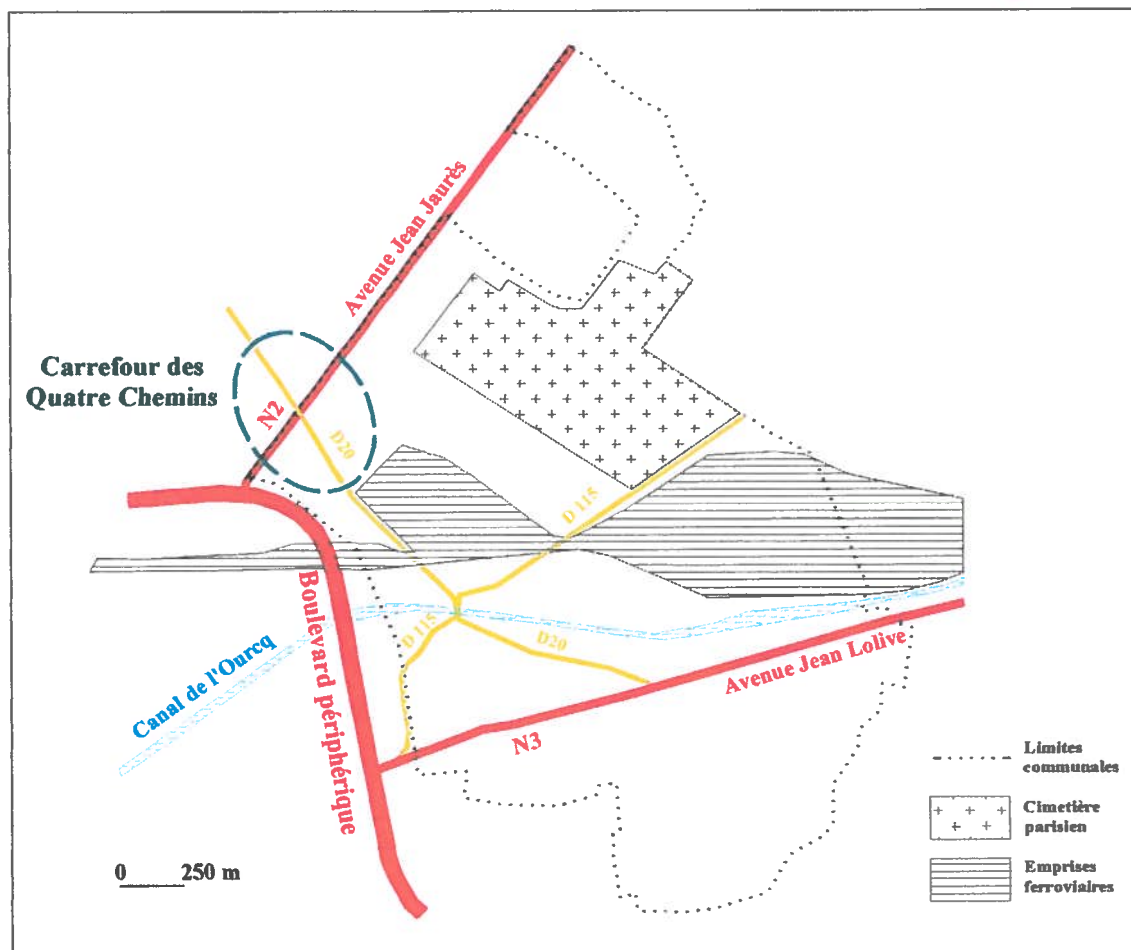
Ainsi à partir des **options initiales** qui constituent la base de la dynamique à mettre en place, il convient de se fixer des **objectifs pertinents** qui permettront au centre de ressources du pôle artisanal d'élargir ses assises et son rayonnement, de devenir un véritable centre de gravité pour le développement des métiers d'art.

Cette base solide et des objectifs clairement définis donneront au pôle artisanal des Quatre Chemins, **expérience novatrice en milieu urbain**, hors de tout contexte touristique, les atouts nécessaires pour réussir ce pari et en faire un **vecteur du renouvellement urbain du territoire**.

Une situation stratégique



Une commune fragmentée



Interactivité territoriale : localisation de la maison Revel

Le quartier des Quatre Chemins, situé en périphérie de Pantin, au Nord Ouest du ban communal, est comme celui des Courtilières séparé du reste de la ville par le canal de l'Ourcq et les voies SNCF. En outre, les deux quartiers sont séparés l'un de l'autre par le Cimetière Parisien et le fort d'Aubervilliers.

Ce quartier doit son nom au croisement de deux routes très anciennes qui structurent son territoire :

- l'avenue Jean Jaurès ou route nationale 2, anciennement baptisée route des Flandres en raison du passage des drapiers de Bruges, lui conférant une vocation commerciale de transit de marchandises vers le nord de l'Europe;

- l'avenue Edouard Vaillant, qui dès le Moyen Age servait de route de pèlerinage entre Belleville et Saint-Denis.

Le quartier des Quatre Chemins s'est donc développé autour de ce carrefour. C'est un centre urbain très attractif près d'une des portes de Paris les plus fréquentées, la porte de la Villette. Malgré la désindustrialisation il a conservé une activité commerciale très vivace, car il concentre à lui seul les deux tiers des commerces de la ville.

Les 20 000 habitants de ce quartier sont répartis équitablement à Pantin et Aubervilliers, mais le passage sous-terrain de l'avenue Jean Jaurès, constitue une coupure physique très nette entre les deux communes.

L'analyse du tissu urbain est propre à une commune agricole reconvertie dans l'industrie. En effet, le découpage parcellaire est soit long, étroit et régulier, ce qui est caractéristique de l'origine rurale du quartier, soit découpé rigoureusement selon les principes haussmanniens, en laissant des emprises libres pour les activités industrielles.

Description des bâtiments

Le pavillon de maître, isolé, face au parc planté d'arbres de hautes tiges se trouve sensiblement dans la même situation qu'à l'époque où le logement patronal régnait dans l'enceinte même de l'usine.

Placé au centre de la composition, le "château" de l'industrie manifestait, par sa position et par son volume architectural, les rapports sociaux entre patron et ouvriers. Représentant le pouvoir et hiérarchisant l'espace, il est le joyau dans l'écrin de l'usine. Sa construction se distingue par sa forme et le soin porté à son architecture. Edifié au XIX^e siècle, siècle marqué par l'éclectisme dû à l'intensité de l'industrialisation, il reçoit un riche décor.

Le bâtiment répond par sa frontalité et sa symétrie à un souci de pragmatisme, d'efficacité et fait référence à la typologie des espaces d'habitation de l'époque. Au rez-de-chaussée, de part et d'autre du vestibule s'ouvre, en continuité les espaces de réception : le grand salon, la salle à manger et la cuisine. A l'étage, la résidence proprement dite et dans les combles sont logés les domestiques.

La façade est richement ornée et s'ordonne sur trois niveaux. Un perron central abrité par une marquise reposant sur des consoles en fer forgé mène par quatre marches arrondies à l'entrée dotée d'un éclairage latéral. De chaque côté, baies et tableaux harpés complètent l'ordonnance de la façade dont le corps central est surmonté par une lucarne formant fronton. Il est scandé au premier étage par des colonnes engagées, elles-mêmes divisées par des pierres vermiculées. Cette composition affirme le parti de retour à l'antique de l'architecte et du goût pour le néo-Renaissance de la société. La façade repose sur un soubassement souligné d'un bandeau ; elle est couronnée d'une corniche à modillons sur laquelle repose la toiture. La couverture en ardoise et zinc est décorée avec verve.

Le pavillon central couvert en terrasson est éclairé par trois grandes lucarnes classiques. Sur les brisis, deux oculi en zinc au décor de guirlandes et de fruits achèvent le dispositif d'éclairage des combles. Les nombreux ouvrages en zinc, découpes dentelles, encadrements... témoignent de l'aisance du propriétaire et la profusion de motifs décoratifs associe l'usine à sa position sociale prédominante.

La construction traditionnelle ne présente pas de désordres majeurs, mais sa déshérence a entraîné un mauvais état général. Ce dernier ne peut que s'aggraver sans une intervention rapide de mise hors d'eau : restauration ou protection des baies, couverture, corniches etc ...

Le bâtiment est aujourd'hui flanqué de deux adjonctions maçonnées rapportées sur les deux façades latérales. Outre l'occultation qu'elles entraînent, elles nuisent à la vérification de l'état sanitaire des façades aveugles. Le pignon arrière ne présente pour désordre qu'une fissure verticale, déjà colmatée et visible de l'intérieur.

L'examen pathologique des différents niveaux n'appelle pas de commentaire particulier, sinon le constat du caractère indigent des lieux. Cet état est dû notamment à l'utilisation récente du bâtiment, au manque de décor intérieur et à la suppression des ornements d'origine : cheminées, rambardes, etc. ...

Dans le cas d'une réhabilitation du pavillon, l'éradication des deux murs plaqués en façade et de l'édicule adventice côté cuisine s'impose. La façade pourra de nouveau s'ouvrir d'est en ouest selon le rythme initial des baies. Dans l'hypothèse où les fenêtres ne pourraient être recrées, un remplage habillerait esthétiquement les façades latérales. L'hétérogénéité des composants notamment en façade doit être pris en compte dans le mode de restauration. La distribution actuelle des pièces autour de l'escalier central reste favorable pour de futurs aménagements et leur cloisonnement aisément modifiable.

Un **diagnostic technique**, par un bureau d'études spécialisé, devra confirmer les désordres apparents et cachés. Le budget de cette étude complémentaire est inclus dans le budget prévisionnel d'investissement : le ratio retenu de 1,4 appliqué au montant des travaux de réhabilitation pour obtenir le montant "toutes dépenses confondues" comprend notamment cette dépense.



Détail de couverture



Façade principale côté entrée
avenue Jean Jaures



Vue du comble sur l'entrée
avenue Jean Jaures



Façade arrière du pavillon



Le Centre de Ressources : enjeux, finalités et partenariats

Trois enjeux :

- Renouveler le tissu économique par des activités valorisantes
- Contribuer au renouvellement urbain
- Contribuer à l'insertion des personnes en difficulté



Une tête de réseau : le Centre de Ressources

Trois finalités :

- Constituer un lieu de centralité fédérateur du pôle artisanal
- Assurer le rayonnement et le développement du pôle
- Mutualisation des savoirs et des pratiques

Partenaires institutionnels :

- . Etat / DRCA / DRAC
- . Conseil Régional
- . Conseil Général
- . CDT / CRT

Partenaires opérationnels

- . Caisse des dépôts et des Consignations
- . Chambre des Métiers 93
- . SEMA
- . INFA – CREAR
- . Ecole Boule
- . Association des Artisans Français du Spectacle

Partenaires culturels

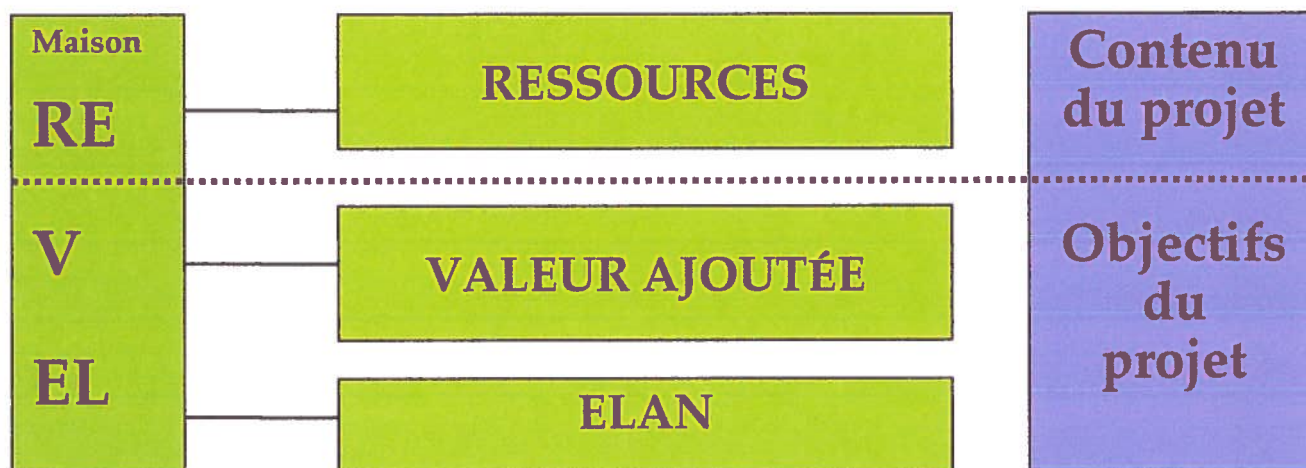
- . EPPGHV
- . Banlieues Bleues
- . Centre National de la Danse

Partenaires associatifs

- . Association pour l'Avenir des Quatre Chemins
- . Erequa
- . Le Labo

Un concept, une accroche

Pour répondre aux **enjeux** identifiés et aux **finalités** assignées au centre de ressources le **concept** suivant a été développé. Le schéma ci-dessous décline les lettres du nom de la maison de maître comme les initiales des axes du projet.



L'**acronyme** construit à partir du nom du lieu souligne le fait que la **Maison Revel** réunit, dans un même site, toutes les **ressources** nécessaires au Pôle artisanal et à ses adhérents afin d'apporter de la **valeur ajoutée** à leur activité et contribuer ainsi, par leur présence à Pantin, à donner de l'**élan** au développement économique, urbain et social du quartier et de la ville.

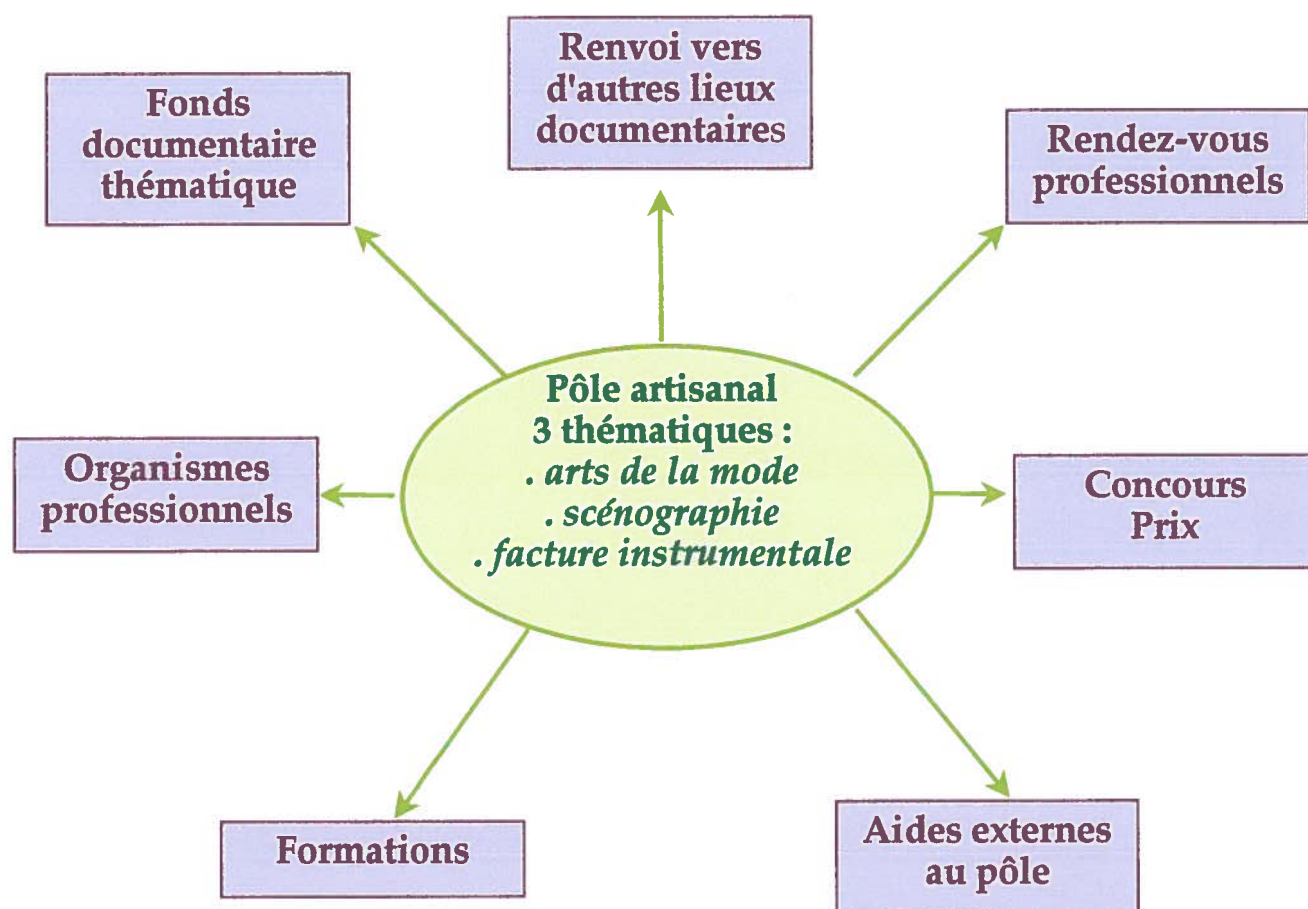
A partir du concept décliné, il est possible de proposer l'accroche suivante qui rappelle l'activité de l'entreprise Revel centrée sur la production de vernis, siccatifs, etc.

**La Maison Revel,
le révélateur des talents**

Le concept et l'accroche que nous proposons permettent :

- . de **perpétuer la mémoire du lieu** et de la Maison Revel,
- . de **faciliter l'appropriation du lieu** par les habitants du quartier dans une optique de meilleure intégration au quartier des nouveaux habitants,
- . de clairement **exposer les objectifs du centre de ressources**.

Axes de développement du centre de ressources

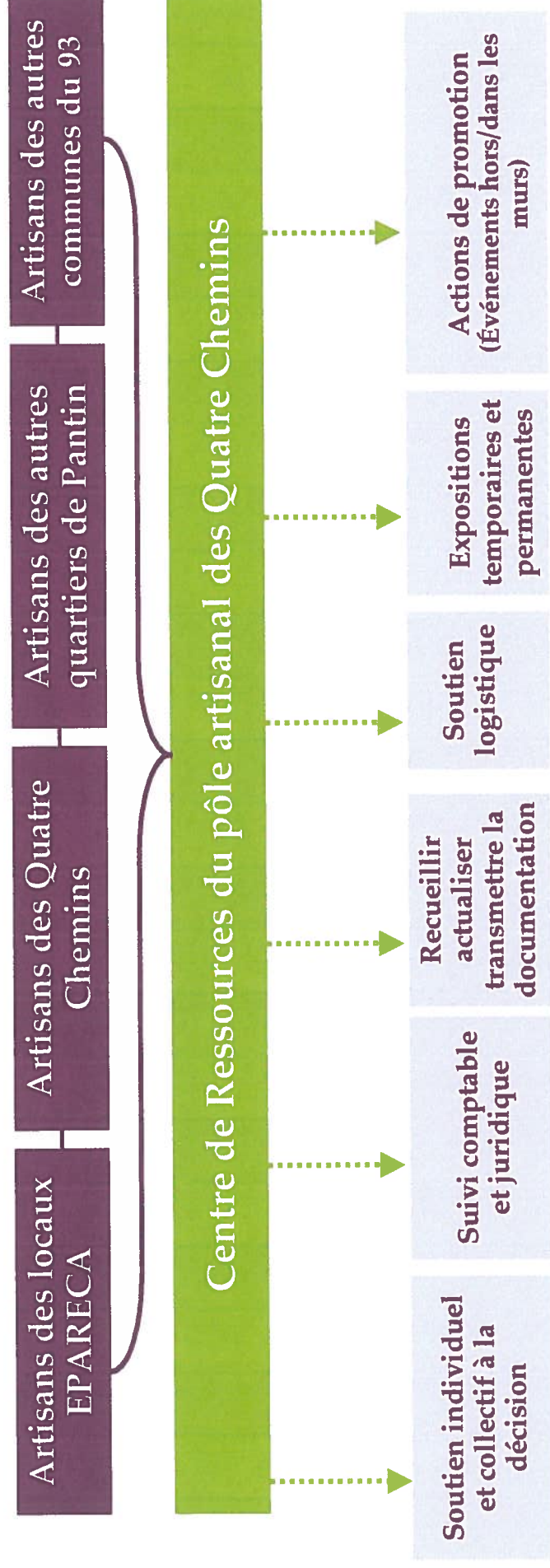


Outre les renseignements d'ordre strictement documentaires réunis au sein du centre de documentation, et afin de répondre aux besoins de ses adhérents, le centre de ressources du pôle artisanal des Quatre Chemins devra faire porter ses efforts sur les axes suivants :

Formations : établir précisément la liste des formations régulièrement dispensées par ses partenaires et informer ses adhérents des modalités d'inscription et prise en charge financière (totale ou partielle) par les organismes concernées (OPCA).

Rendez-vous professionnels / Prix et concours : le centre de ressources recense d'une manière exhaustive les salons et foires d'une part, les différents concours et prix qui concernent les trois thématiques et devra en faire connaître les modalités de participation à ses adhérents.

Les usagers et les missions du Centre de Ressources



 les usagers

 les missions

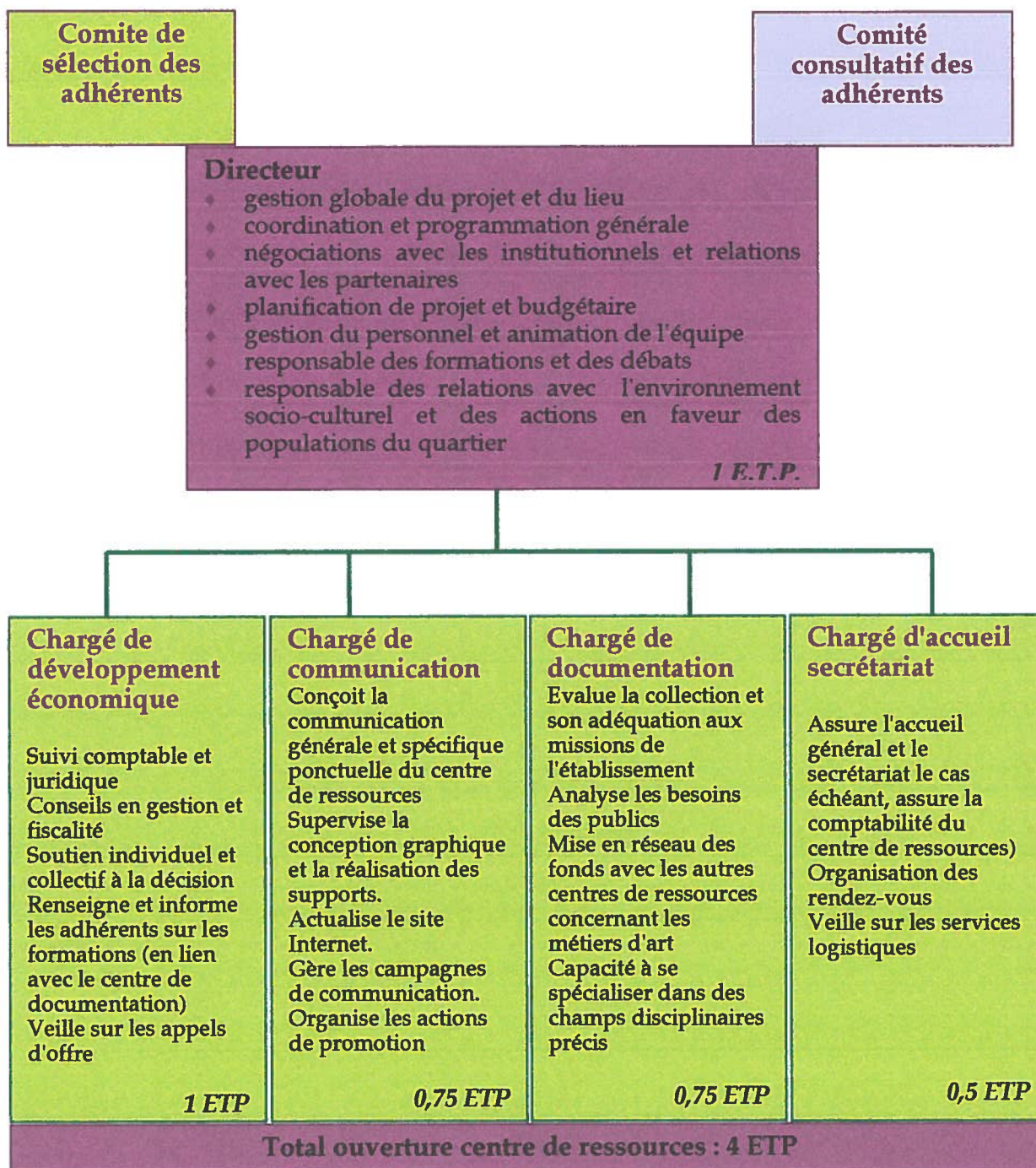
T16

Equipe : fonctions et compétences

Equipe : fonctions et compétences

Au minimum, l'équipe comprend 5 personnes pour 4 E.T.P. (équivalent temps plein).

Les fonctions et compétences de chaque poste sont déclinées dans le schéma fonctionnel suivant.



Pour lancer la dynamique du pôle artisanal, il est impératif de réunir ces différentes compétences. Les postes pourront évoluer vers des temps plein en parallèle avec la montée en charge de l'activité.

Objectifs de la réhabilitation

L'histoire d'une ville, d'un lieu, c'est une lente constitution des espaces délimités par la circulation, les activités, les places et les promenades. Le site de la maison Revel, conservé grâce à la persévérance des habitants est devenu un espace public en "attente" qui implique un processus dynamique. Cet espace appelle la libre rencontre d'ordre social, le *lieu*, favorable à la mise en relation des personnes. D'un morceau de patrimoine enclavé, vestige suranné d'un XIX^e siècle révolu, il devient "folie urbaine" dans un environnement paysager au cœur de Pantin.

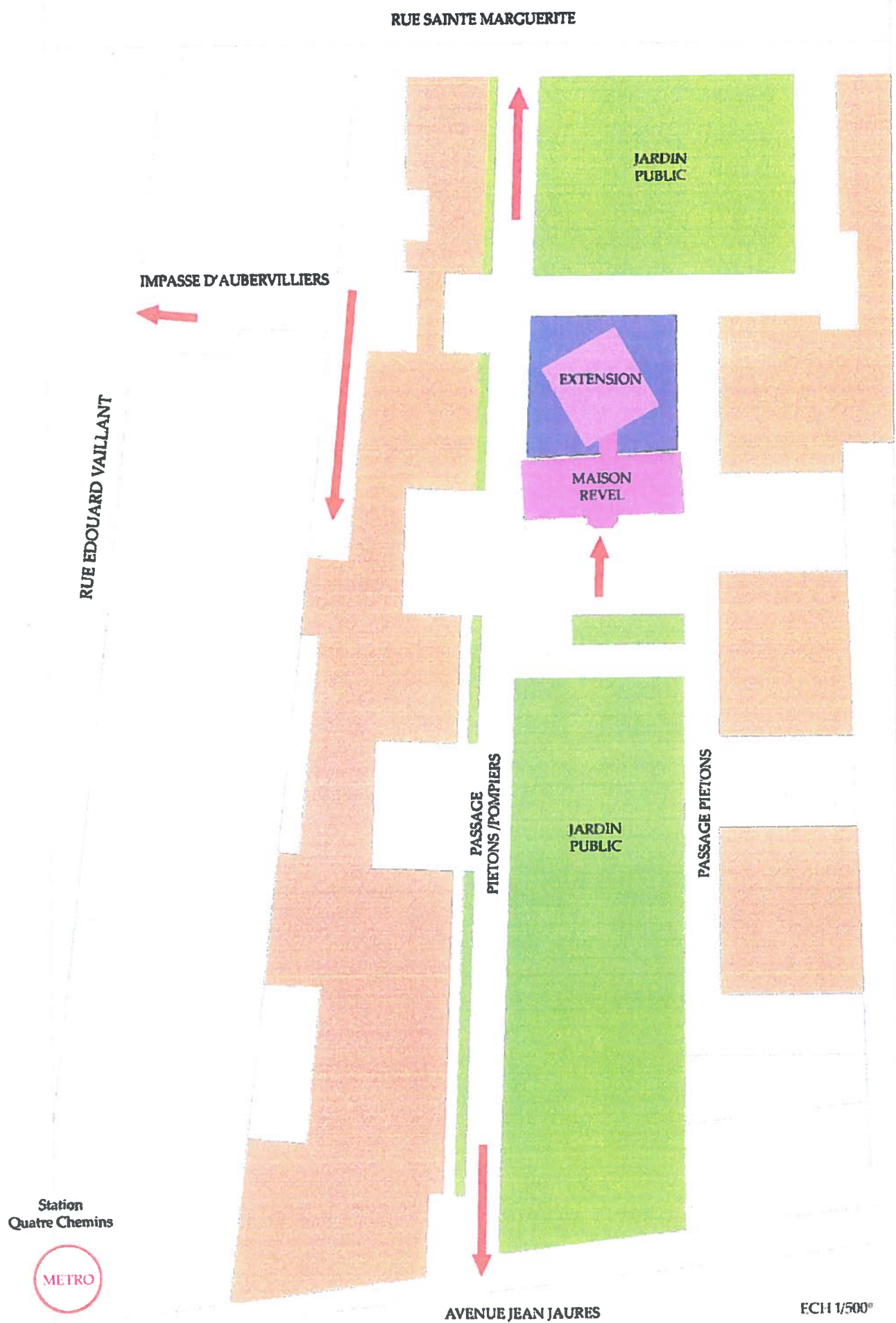
La maison Revel, objet architectural isolé, tourne le dos de son pignon aveugle à une partie du site. L'espace public est le lieu où les réseaux peuvent être interconnectés et dans ce contexte, le pavillon doit affirmer sa fonction "Janus" qui offre deux visages. Il s'agit d'offrir une façade patrimoniale à l'entrée du parc, avenue Jean Jaurès et de développer à l'arrière une dimension contemporaine. Cette dernière favoriserait l'échange entre le passé et le présent. Ainsi requalifié, le centre de ressources offrirait un repère urbain vivant et trouverait sa juste vocation.

Cette approche conduit à proposer **deux scénarii** :

- ♦ Le premier scénario consiste à restaurer fidèlement le bâti patrimonial, témoin de l'ère industrielle, et à l'adapter au programme de base qu'induit le futur centre de ressources.
- ♦ Le deuxième scénario, plus ambitieux, dimensionne d'une façon dynamique les besoins, actuels et futurs, du centre de ressources et de ses adhérents. Une construction se greffe à l'arrière de la maison Revel restaurée, doublant la surface des plateaux au profit des utilisateurs. Ce scénario peut également s'effectuer dans un deuxième temps. Sa gémellité anime la façade arrière ingrate de la Maison Revel et crée un outil opérationnel alliant la pérennité de la mémoire artisanale et la dynamique du pôle des artisans d'art en cœur de site.

Le centre de ressources est un *lieu* de vie qui propose des équipements généraux partagés, un accompagnement individuel pour les adhérents et la mutualisation d'outils et services.

LOCALISATION ET LIAISONS DU CENTRE DE RESSOURCES



Construction de l'activité de la structure

Calendrier d'activités

Activités	Centre de ressources
<i>Expositions</i>	<ul style="list-style-type: none">- 1 exposition permanente gratuite représentant la vitrine du Pôle artisanal et réactualisée tous les ans.- 3 expositions temporaires gratuites en production propre ou accueillie /an.
<i>Centre de Documentation</i>	<ul style="list-style-type: none">- Objectif souhaitable de 500 références en fonds documentaire.- Dont 10 à 20 abonnements professionnels par an.- Développer l'inventaire bibliographique par thématique sur internet.- Accès permanent aux adhérents et aux partenaires du Pôle artisanal.- Accès sur RV pour le grand public.
<i>Evénements « externes »</i>	<p>1 à 3 événements / an dont l'organisation des « Rencontres des Métiers d'Art » en lien avec l'opération nationale des « Journées des Métiers d'Art » et la participation à la « Semaine Nationale de l'Artisanat ».</p>
<i>Evénements «internes », propres au Pôle</i>	<p>2 à 4 événements / an du type rencontres/débats à la demande des artisans.</p>
<i>Formations</i>	<p>1 à 3 formations par an en fonction des besoins des artisans membres du Pôle.</p>
<i>Résidences d'artistes</i>	<p><i>En année N + 4 ou 5</i> <i>1 résidence par an</i></p>

Estimation des publics

Les hypothèses de fréquentation ont été déterminées à partir de plusieurs paramètres :

1/ La présence d'entreprises artisanales autour du Centre de Ressources :

	Nombre d'"artistes auteurs d'œuvre graphique et plastique" inscrits à la Maison des Artistes ⁴	Nombre d'artisans inscrits à la Chambre des Métiers	Nombre d'artisans d'art inscrits à la Chambre des Métiers	Part que représente les artisans d'art parmi les artisans (en pourcentage)
Pantin	47	267	4	1,05 %*
Seine-Saint-Denis	956	16 163	170	1,05 %
Ile de France	13 699	128 995	1290 2580	1 %* 2%

* estimée

2/ On distingue trois cercles de population autour du Centre de Ressource :

→ La population du premier cercle autour du Pôle artisanal, Pantin et Aubervilliers :

Le Quartier des Quatre Chemins, 20 000 habitants, se situe à la frontière des deux communes de Pantin, 50 000 habitants, et d'Aubervilliers, 63 000 habitants.

→ La population totale du département de la Seine-Saint-Denis représente 1 383 000 habitants.

→ Enfin, la population totale de l'Est parisien qui comprend les 18^e, 19^e et 20^e arrondissements, représente 540 268 habitants.

3/ La fréquentation des structures de concepts similaires et/ou géographiquement proches:

→ La fréquentation du centre de ressources de la SEMA est estimée entre 50 et 80 visiteurs par semaine en 2002.

→ La fréquentation du Passage Thiaffait, Village des Créateurs à Lyon est de 40 à 80 personnes par semaine en 2002. Ce nombre dépend directement de l'importance des actions de communication réalisées.

→ La fréquentation de la Cité des Sciences est de 3 088 000 visiteurs en 2000 dont 208 000 à la Cité des métiers (entrée gratuite).

Le public francilien de la Cité des Sciences vient pour 45 % de Seine Saint Denis.

La progression entre l'année N et N + 2 et 3 suppose que l'on suive les préconisations en matière de communication et de renouvellement des expositions temporaires.

Un véritable public est attiré par des manifestations du type « Rencontres des Métiers d'Art » ou « Journées des Métiers d'art ». Dans un tel contexte, la Maison Revel est capable de mobiliser un public relativement important sur des événements autour des métiers d'art, pour autant que la communication prépare correctement l'événement en amont.

⁴ Chiffres de la Maison des Artistes

Prospective & Patrimoine / Etude de définition du centre de ressources pour le pôle artisanal des Quatre Chemins
à Pantin / Rapport de synthèse / septembre 2003

Fréquentation du Centre de ressources		
N	N + 1	N + 2
10 adhérents artisans au Pôle	15 adhérents artisans au Pôle	20 adhérents artisans au Pôle
2 500 visiteurs	3 000 visiteurs	3 500 visiteurs

Cette estimation de 3 500 visiteurs au Centre de ressources en N+2 est réaliste et vise le visiteur individuel « grand public ». Il est plus intéressant de se donner comme objectif prioritaire le développement d'une « clientèle » de personnes averties ou de partenaires économiques. Insérer le Centre dans un circuit de "tourisme de découverte économique" de la Seine-Saint-Denis semble néanmoins une opportunité même si l'impact de ce type de tourisme ne sera que minime pour le Pôle artisanal.

Structure juridique préconisée

Le mode de gestion le plus approprié pour le Centre de ressources est la délégation à une **association loi 1901**. L'objectif étant de privilégier son autonomie et la création d'un réseau de professionnels des métiers d'art.

Par ailleurs, une convention passée entre la commune de Pantin et le Centre de ressources précisera le rôle de l'association et les objectifs à moyen et long terme du Centre. Les conditions dans lesquelles la mission sera gérée et la nature du contrôle exercée par la ville seront ainsi précisées.

Tableau récapitulatif des investissements

	Maison Revel scénario 1 (sans extension) 400 m ² SHO	Maison Revel scénario 2 (avec extension) 600 m ² SHO
Communication	23 000 €	23 000 €
Site Internet	8 000 €	8 000 €
Exposition permanente > espace de 50 m ² SHO > ratio retenu : 1 500 euros / m ²	75 000 €	75 000 €
Fonds documentaire du CR > 100 documents / an > moyenne de 16 euros / document	1 600 €	1 600 €
Equipement mobilier dont l'investissement en logistique pour les artisans	30 000 €	40 000 €
sous total HT	137 600 €	147 600 €
Réalisation architecturale > HT et Hors Honoraires > ratio retenu : 1 500 euros / m ²	600 000 €	900 000 €
Montant des Taxes, Honoraires et Frais des études techniques préalables > ratio retenu : 40 % du Prix HT de la réalisation architecturale	240 000 €	360 000 €
Réalisation architecturale > Toutes Dépenses Confondues et hors exposition permanente	840 000 €	1 260 000 €
Total HT	977 600 €	1 407 600 €

Le budget de fonctionnement du centre de ressources

Budget de fonctionnement Scénario 1 : 400 m2 SHO	N	N+1	N+2	
CHARGES	276 087 €	281 399 €	285 205 €	
Achats	19 320 €	19 994 €	20 676 €	7%
Charges salariales	139 567 €	142 359 €	145 206 €	51%
Autres charges	13 200 €	13 446 €	13 620 €	5%
Charges liées aux activités	98 000 €	99 600 €	99 702 €	35%
Dotation aux amortissements	6 000 €	6 000 €	6 000 €	2%
RECETTES	276 087 €	281 399 €	285 205 €	
Recettes propres	5 300 €	7 950 €	10 600 €	4%
Autres recettes	270 787 €	273 449 €	274 605 €	96%

Budget de fonctionnement Scénario 2 : 600 m2 SHO	N	N+1	N+2	
CHARGES	284 087 €	289 519 €	293 447 €	
Achats	24 320 €	25 094 €	25 878 €	9%
Charges salariales	139 567 €	142 359 €	145 206 €	49%
Autres charges	14 200 €	14 466 €	14 661 €	5%
Charges liées aux activités	98 000 €	99 600 €	99 702 €	34%
Dotation aux amortissements	8 000 €	8 000 €	8 000 €	3%
RECETTES	284 087 €	289 519 €	293 447 €	
Recettes propres	5 300 €	7 950 €	10 600 €	4%
Autres recettes	278 787 €	281 569 €	282 847 €	96%

Recettes propres : il s'agit de la cotisation des adhérents volontairement fixée à un faible niveau de 300 Euros. Une révision à la hausse influencera sur le montant de ces recettes. Par ailleurs, il est important de noter que le soutien de la collectivité est essentiel dans ce type de projet.

Conclusion

Pour autant que l'ensemble du programme (pôles d'activités, moyens humains et valorisation architecturale) soit mis en cohérence et totalement mobilisé, pour autant que les conditions de réussite (établissement des partenariats, implication des artisans adhérents, équipe, évaluation régulière, politique de communication, statut juridique et soutien de la collectivité) soient réunies, la création du Centre de ressources du Pôle artisanal des Quatre Chemins ne relève pas d'une utopie mais traduit la volonté politique municipale de construire un projet de développement économique qui rejaillisse sur l'ensemble du territoire communal et contribue ainsi au développement durable de ce territoire.

Le développement durable repose sur un équilibre entre croissance économique et rayonnement culturel. Certes, le projet de Centre de ressources relève avant tout d'une démarche économique, mais en valorisant les métiers d'art, il relève également de l'épanouissement culturel. En effet, la découverte de ces métiers, de leurs pratiques et de leurs savoir-faire représente une réelle valeur ajoutée pour les populations urbaines contemporaines en quête de "beauté". En apportant cette qualité dans leur vie quotidienne, le projet de Centre de ressources permettra à ces populations d'accéder au monde de la création et participera au développement culturel et au renouvellement urbain de la ville de Pantin en lui donnant une notoriété nouvelle.